Ayons du zèle pour le temple de Dieu !

La Pâque juive était proche et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons ainsi que les changeurs de monnaie installés dans le temple. Alors il fit un fouet avec des cordes et les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs. Il dispersa la monnaie des changeurs et renversa leurs tables. Et il dit aux vendeurs de pigeons : « Enlevez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de commerce. » Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore.

Les Juifs prirent la parole et lui dirent : « Quel signe nous montres-tu, pour agir de cette manière ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce temple et en 3 jours je le relèverai. » Les Juifs dirent : « Il a fallu 46 ans pour construire ce temple et toi, en 3 jours tu le relèverais ! » Cependant, lui parlait du temple de son corps. C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Quelle image évoque le terme « temple » dans votre esprit ? Vous pensez sans doute à un grand bâtiment, exotique et mystérieux, où les gens prennent part à des rites secrets, peut-être même à des sacrifices d'animaux. Vous pensez peut-être à un temple franc-maçonnique, hindou, bouddhiste, indien maya ou même à celui du film « Indiana Jones et le Temple maudit ». Les Juifs aussi avaient un temple et ce ne serait pas faux si nous pensions qu'il était un peu comme ces autres temples. Il était grand et mystérieux — surtout pour les non-Juifs qui ne pouvaient pas accéder à l'intérieur — et il y avait beaucoup de sacrifices d'animaux.

Toutefois, le temple juif était beaucoup plus que cela. Il était la maison de Dieu. De quelque façon, Dieu était présent dans le temple et accessible de manière particulière. En effet, en Lévitique 16, l'Éternel dit à Moïse qu'il apparaît dans une nuée sur la couverture de l'arche de l'alliance dans le tabernacle. Plus tard, le roi Salomon a construit un grand temple pour remplacer le tabernacle. Il y a mis l'arche et la nuée de la présence de l'Éternel l'a recouvert. Ce temple était une maison de prière. Là, le peuple adressait ses prières et ses supplications à l'Éternel ; il confessait ses péchés et demandait le pardon de Dieu. Et pas seulement les Israélites ! Salomon a supplié l'Éternel en faveur des étrangers, qu'il exauce aussi leurs prières présentées au temple. Alors, tout comme le jour de repos devait être une bénédiction pour l'humanité, le temple devait être un lieu de grâce et de bénédiction, un lieu où les pécheurs mortels pouvaient accéder à l'aide du Dieu saint et immortel.

Mille ans plus tard, le roi Hérode a fait construire un temple beaucoup plus grand que celui de Salomon. C'était un édifice immense et magnifique. Mais il a perdu son caractère de maison de prière, de lieu d'accès à Dieu, de grâce et de bénédiction. Au contraire, le temple est devenu un lieu de commerce pour les prêtres qui le dirigeaient. Il y avait, par exemple, le commerce d'échange de monnaies. Les gens payaient leurs cotisations et donnaient leurs offrandes au temple. Mais les prêtres avaient décidé qu'il fallait une certaine monnaie pour ces dons afin d'éviter les pièces de monnaies qui portaient des images païennes. De bonnes intentions certes, mais cela obligeaient les gens à échanger leur argent. Et nous savons tous que ceux qui échangent les monnaies en tirent un bénéfice, un pourcentage.

Un autre commerce s'était développé autour des sacrifices. La Loi de Moïse prescrivait que les animaux offerts en sacrifice devaient être parfaits, pas les avortons que l'on devait tuer quand même. Aussi les prêtres devaient examiner les animaux avant de les offrir en sacrifice. A la fête de

la Pâque, il avait des milliers et des milliers d'animaux offerts en sacrifice. Il n'était pas possible de les contrôler tous à temps. Du coup les prêtres avaient une sélection d'animaux pré-examinés qu'ils vendaient dans le temple. C'était sans doute convenable, mais aussi un monopole. Des écrits juifs postérieurs disent que le prix de ces animaux était augmenté jusqu'à 15 fois lors de la Pâque. On y gagnait gros ! Naturellement, là où il y a beaucoup de bénéfice, il y a aussi beaucoup d'avarice et de corruption.

Jésus connaissait tout ce qui se passait dans le temple. Il savait fort bien que l'effet de ce commerce était de transformer le caractère de la maison de Dieu. Plutôt que d'être une maison de prière qui appuyait sur la réconciliation avec Dieu et sa bénédiction, le temple était devenu un marché qui valorisait l'argent et le pouvoir. Or Jésus était venu pour apporter la grâce et la vérité, et pour faire connaître Dieu. Il ne pouvait donc pas rester sans réagir pendant que l'amour de l'argent séparait les gens de Dieu. L'avarice est une forme d'idolâtrie, et les idoles n'ont aucune place dans le temple de Dieu.

C'est alors que Jésus commence à traiter cette idolâtrie en chassant les changeurs de monnaie, les animaux et leurs vendeurs. Il a arrêté ce commerce qui n'avait pas de place dans le temple. Cela ne veut pas dire que le commerce est péché. Les pratiques de vente et d'achat équitables et honnêtes sont parfaitement légitimes et rendent service à tous. Beaucoup de pèlerins à Pâque venaient de loin et avaient besoin d'acheter un animal et d'échanger leur monnaie. Mais il ne fallait pas que tout cela ait lieu dans le temple au détriment de la prière et du culte à Dieu. Ce commerce ne devait pas être la passion dévorante des prêtres dont le plus grand service était l'instruction du peuple dans la parole de Dieu. L'argent doit servir Dieu, pas le remplacer.

Dans notre lecture, les Juifs, c'est-à-dire les grands prêtres et certains autres, exigent un signe de Jésus pour justifier ses actions. En effet, par ses actions, Jésus leur faisait des reproches et se faisait passer pour une personne importante. Bien que Jean raconte cet événement au début de son Evangile, c'est sans doute le même que les trois autres Evangiles racontent juste avant l'arrestation et la crucifixion de Jésus. Les prêtres et les pharisiens savaient déjà que Jésus prétendait être le Messie, et avaient déjà menacé d'exclusion de la synagogue toute personne qui croyait en lui. Alors, s'il prétend être le Messie, le Fils de Dieu, qu'il fasse un miracle. Sinon, gare à lui !

Ils n'attendaient pas la réponse de Jésus et le signe qu'il allait accomplir : « Détruisez ce temple et en 3 jours je le relèverai. » Ils pensaient que Jésus parlait du temple d'Hérode. On avait déjà passé 46 ans pour sa construction et cela continuerait encore 30 ans environ jusqu'à l'année 64 de notre ère. C'était donc ridicule ! Il n'y avait aucune possibilité pour Jésus de reconstruire cet édifice en trois jours, même s'ils pouvaient le détruire. Mais Jean nous dit que Jésus parlait du temple de son corps. En effet, Jésus avait justement l'intention de leur donner le signe qu'ils réclamaient, un signe plus important même que celui auquel ces Juifs pensaient. Il allait ressusciter des morts. C'était le signe ultime. S'il pouvait faire cela, il avait manifestement tout droit et toute raison de chasser du temple les changeurs de monnaie et les vendeurs d'animaux.

Or, tout cela a un lien avec nous. Bien que nous n'ayons pas de temple dans lequel nous vendons des animaux ni changeons des monnaies, nous avons un temple de Dieu qui a besoin de purification comme celui des Juifs.

Jésus parlait du temple de son corps. Son corps était la véritable habitation de Dieu car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même. Il va dire à Philippe, « Celui qui m'a vu a vu le Père. » Il y avait un temple autre que celui de Jérusalem où Dieu était présent.

Dans un sens plus limité, le corps de tout croyant est le temple de Dieu. C'est parce que, quand nous sommes baptisés au nom de Jésus-Christ, le Saint-Esprit commence à vivre en nous. Du coup,

nous sommes le temple de Dieu, individuellement et collectivement. L'apôtre Paul insiste sur cette vérité dans sa première lettre aux chrétiens de Corinthe. Il la précise deux fois. D'abord, en leur reprochant de ce qu'il y avait des divisions parmi eux, il dit, « Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira, car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes. » 1Co 3.16-17. Ensuite, il leur reproche de leur immoralité sexuelle en disant, « Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres de Christ ?... Votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu. Vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes, car vous avez été rachetés à un grand prix. Rendez donc gloire à Dieu dans votre corps. » 1Co 6.15a, 19-20.

Vous voyez, nous sommes le temple de Dieu de deux manières. D'abord notre corps est le temple du Saint-Esprit. C'est pourquoi, ce qui se passe dans notre corps et ce que nous faisons de et avec notre corps importent beaucoup ! Puis, ensemble, réunis ici au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous sommes le temple de Dieu. Il est présent parmi nous. Et c'est pourquoi, ce qui se passe dans ce lieu importe tant.

D'un côté, cette parole nous reproche. En effet, comme le temple de Jérusalem a été profané par un commerce avare, nos temples ont été profanés par avarice et par d'autres péchés. J'espère que nous n'avons pas menti ni offert que des paroles toutes faites quand nous avons confessé nos péchés en début du culte. Et j'espère que quand nous présenterons nos offrandes au Seigneur, tout à l'heure, nous ne le ferons pas à contrecœur. Dieu ne tolère pas le péché dans sa présence. Le péché est le mal ; il est corruption et imperfection. Il est du diable et n'a rien à faire avec le saint et parfait Créateur. C'est pourquoi, Dieu doit nous enlever tout péché dans toutes ses formes. Il doit débarrasser son temple du péché comme il l'a fait des changeurs de monnaies et des vendeurs d'animaux.

Cette exigence était le motif de la passion et du zèle de Jésus. Il était rempli, dévoré de zèle pour la maison qui était le temple de Dieu. Mais il était beaucoup plus zélé pour le temple de Dieu que nous sommes. Pour vous et moi, il a été prêt à souffrir, mourir et ressusciter afin que nous soyons purifiés du péché. C'est pourquoi il a accordé ce signe aux Juifs : « Détruisez ce temple et en 3 jours je le relèverai. » Ce signe-là a été le moyen de notre purification. Il a été le seul moyen d'enlever le péché de nos corps individuels, et de notre corps collectif, comme Paul l'a expliqué aux Corinthiens. « Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas du royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni ceux qui vivent dans l'immoralité sexuelle, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les travestis, ni les homosexuels, ni les voleurs, ni les hommes toujours désireux de posséder plus, ni les ivrognes, ni les calomnieurs, ni les exploités n'hériteront du royaume de Dieu. Et c'est là ce que vous étiez, certains d'entre vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été déclarés saints, mais vous avez été déclarés justes au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu. » 1Co 6.9-11.

Vous et moi, nous sommes le temple de Dieu, le temple que Jésus a purifié et sanctifié par son sang. C'est pourquoi il fait grand cas de notre conduite. Nous ne pouvons pas nous vendre au péché. Nous ne pouvons pas nous livrer à des pensées, des paroles et des actes qui contredisent Dieu et perpétuent les péchés à cause desquels Jésus est mort.

En nous appliquant le message de la purification du temple, nous comprenons que Jésus nous dit de ne pas abuser de la maison de prière de son Père, de ne pas la transformer en marché. Au contraire, nous aussi devons nous laisser dévorer du zèle pour sa maison afin de nous servir de ce temple et de notre corps conformément au plan de Dieu. Ainsi, nous le glorifions et lui rendons grâce de nous avoir créés, et de nous avoir sauvés du jugement.

De l'autre côté, cette parole, que nous sommes individuellement et collectivement le temple de Dieu est l'Evangile, la bonne nouvelle ! « En effet, là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux », dit Jésus. Mt 18.20. C'est justement cette présence de Christ qui fait de ce lieu le temple de Dieu. Aussi, comme dans le temple de Salomon, ce que nous faisons ici a une grande importance. Ici nous proclamons et enseignons la parole vivante de Dieu, non celle du monde. Nous venons ici pour prier, pour nous repentir, pour recevoir le pardon. Nous venons ici afin d'être fortifiés dans la foi, pour recevoir les Sacrements et pour nous encourager mutuellement. Quand nous nous rassemblons au nom de Christ, même cet humble édifice est le temple de Dieu. Pourquoi en faire un marché aux puces ?

Mes frères et sœurs, Dieu nous a confié un grand trésor. Etre le temple du Dieu vivant est notre privilège et un grand encouragement. C'est notre gloire comme il est écrit, « Que celui qui veut éprouver de la fierté mette sa fierté dans le Seigneur. » 1Co 1.31. Alors, ayons du zèle pour le temple de Dieu !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett